

JOURNAL DES JOURNÉES N°90
Le mercredi 3 février 2010, édition de 16h 10

*« Qu'il connaisse bien la spire où son époque l'entraîne
dans l'œuvre continuée de Babel,
et qu'il sache sa fonction d'interprète dans la discorde des langages. »*

Jacques Lacan, *Ecrits*, p. 321

LE FORUM DU 7 FÉVRIER

Publié on line par *Le Point* le 02/02/2010

RENDEZ-VOUS

Quand les psys mettent les pieds dans le plat

« "Évaluer tue." C'est l'intitulé du grand meeting organisé par le Forum des psys, le 7 février à La Mutualité, à Paris. Les psychiatres partent en guerre contre la culture de l'évaluation qui, selon eux, "promet la rentabilité et produit la mort". Principal visé : le monde de l'entreprise "où le monstre de l'évaluation s'est répandu comme une traînée de poudre se transformant en management par le stress", explique le psychanalyste Jacques-Alain Miller, à l'origine de ce meeting de protestation et auquel le trimestriel *Le nouvel Âne* consacre son dernier numéro. Une culture du tout chiffrable "qui exige de l'homme le zéro défaut et ne fait plus de différence entre l'humain et l'objet". Aux côtés de Jacques-Alain Miller, Bernard-Henri Lévy présidera le forum ouvert à tous. Une façon de montrer qu'intellectuels et psys font cause commune. D'autres têtes d'affiche sont attendues, parmi lesquelles les philosophes Jean-Claude Milner, Cynthia Fleury, Yves Charles Zarka et l'universitaire Roland Gori. »

Inscriptions : chèque de 20 euros à "Forum des psys", 15, place Charles Gruet, 33000

Bordeaux ; étudiants de moins de 26 ans : 10 euros ; inscriptions sur place possibles.

La Mutualité, 24, rue Saint Victor Paris 5e

en attaché : brochure de la Conférence de la passe

table des matières

Agnès Aflalo, *Passe et Forum : 9 remarques*

Ahmed Degachi, *Moments de passe*

Alain Revel, *Le pari sur l'avenir*

Anaëlle Lebovits

Annie Dray-Stauffer, *Proposition sur le moment de désignation du passeur*

Bernard Lecoeur, *Le jury d'agrément*

Carole Dewambrechies-La Sagna, *Les Forums et la passe*

Catherine Bonningue

Clotilde Leguil, *Regard sur la passe comme horizon de la cure*

et comme réponse contre l'évaluation

Éric Laurent, *La Passe Une, la variété des dispositifs*

et le désir d'AE dans les Écoles

Estela Paskvan, *La conclusion du cartel de la passe,*

c'est une question de temps intersubjectif

Françoise Labridy, *Que veut l'École de la passe ?*

Guy Briole, *Unanimité et désir de nommer*

Hélène Bonnaud, *Entrée par la passe, passe conclusive*

Jean-François Cottés, *Plaidoyer pour la passe*

Jeanne Joucla, *À propos de l'innocence du passeur*

Laure Naveau, *Le retour d'un AE en analyse*

Lilia Mahjoub, *Sur « la mort de la passe »*

Marie-Hélène Brousse, *Le désir de nommer*

Marlène Belilos, *La transmission et la fin de l'analyse*

Nathalie Georges

Pascale Fari, *Nouvelles versions pour la passe au XXI^e siècle ?*

Patricia Bosquin-Caroz, *Passeur-passant. la passe « nouveau souffle »*

Patrick Lambouley

Patrick Monribot, *Dégonfler le surmoi*

Philippe Chanjou, *Le temps pour comprendre le sinthome ou « Vive le neuf ! »*

Pierre Naveau, *Témoignage direct ou indirect*

Rose-Paule Vinciguerra, *Le désir de nommer des AE. Usages de l'AE*

Serge Cottet, *Le passeur Janvier 2010*

Stella Harrison, *Faut-il encore énigmatiser la chose analytique ?*

Valentine Dechambre, *Des AE qui « réfléchissent » !*

vers Rennes 2010 :

Au début du xxie siècle, comment naît le désir de l'analyste

le calendrier pour les journées de rennes, établi par Jacques-Alain Miller, est consultable sur le blog de Rennes, en page d'accueil :

<http://rennes2010.wordpress.com>

BIENVENUE À RENNES

par Alain Abelhauser

2e vice-président de l'université de Rennes 2

« Pourriez-vous écrire quelques lignes pour les Journées de Rennes ? »

La question, pour moi, ne se posait pas, en tout cas dès lors qu'elle m'était posée. C'était plutôt tout le contraire : comment pourrais-je ne pas écrire quelques lignes pour ces Journées, si on voulait bien me le demander ? Comment pourrais-je décliner pareille proposition, moi qui, lisant dans le *Journal des Journées* certaines contributions d'anciens étudiants rennais, songeais aussitôt qu'hier, hier seulement, c'était moi qui étais étudiant — à Strasbourg, alors haut lieu provincial de la référence à Lacan, et qui, déjà lassé des aises qu'y prenaient les notables de l'École freudienne de Paris, décidais de venir, à Paris, y entendre un autre son, celui de Vincennes, du Champ freudien et d'Ornicar ?

C'était en 1976. J'avais vingt ans (à un an près). Et, comme il se doit, ce n'était pas le plus bel âge de ma vie.

Seize ans plus tard, j'étais nommé à Rennes. Je quittais Paris VIII, qui s'était mis dans ses meubles à Saint-Denis au moment même où j'avais commencé à y enseigner. Et je pris le train pour la Bretagne. La Gaule n'était pas encore tout à fait sous la domination du comportementalo-cognitivism, mais un petit village à l'Ouest s'apprêtait déjà à y résister. J'allais certainement pouvoir m'y sentir chez moi.

Plus de dix-sept nouvelles années ont passé. Le petit village a tenu bon. Ce qui n'est pourtant pas de règle dans le paysage universitaire français de province.

Que dire d'autre, hors ce témoignage d'un accueil, d'une résistance — et d'une nostalgie ? Et que dire d'autre, au regard de la thématique de ces Journées à venir ? C'est la pente même de cette nostalgie qui me guidera ici. Dans les JJ 67 et 68 est rapporté un propos de Roland Gori, que je lui connais bien : « notre ton mélancolique ne plaît pas à une civilisation hypomane. »

Rien là pour moi de très surprenant. La simple accentuation, somme toute, de ce que conclut Freud, dans *Deuil et mélancolie*, quand, après avoir évoqué ces moments où l'on se dit qu'on a tout raté et que l'on ne vaut rien, il ajoute en substance, avec cet humour qu'il sait à l'occasion rendre assez féroce : pourquoi faut-il aller si mal pour être enfin lucide ?

Que la mélancolie soit à l'occasion maladie de la lucidité ne me paraît donc pas une considération trop saugrenue. À condition, bien sûr, de peser les conséquences à en tirer. Roland Gori en fait l'appel à une fraternité mélancolique, dont il va trouver chez Melville certaines prémisses. Jacques-Alain Miller, lui, y voit davantage une marque de la Nébuleuse, ici opposée à l'École : « la Nébuleuse a la mélancolie en partage, et l'École l'hypomanie. » Ce qui me questionne, et me ramène, curieusement peut-être, au thème de ces Journées de Rennes.

Que la lucidité n'aille pas sans une certaine forme de « mélancolisation », aussi tempérée de gay savoir soit-elle, me semble, pour ma part, plus ou moins inéluctable. Mais la question n'est pas là. Elle réside plutôt dans ceci : en quoi cela peut-il bien faire lien social ? Ou, plus exactement, en quoi le lien social contemporain laisse-t-il d'autre choix, pour s'y inscrire, que celui dicté par la mélancolie ?

Je sais bien qu'il y a danger à de telles considérations. Danger de complaisance. Il est facile de s'abandonner à la jouissance du doux-amer, tentant de se repaître de la pente mélancolique. C'est d'ailleurs là, me semble-t-il, ce qu'on appelle tristesse ; non tant la dépression que la jouissance qu'on en tire. Une faute morale, insiste Lacan, faute en regard du devoir de bien dire.

Ce qui importe donc, à mon sens, n'est pas tant la « mélancolisation » que la position que l'on prend face au piège qu'elle tend. L'hypomanie est-elle une issue ? Une voie, certainement, comme il y a une voie du guerrier. Mais je me demandais, à ce propos : le désir de l'analyste — n'y serait-il pas aussi une forme de réponse ?

« Au début du XXIème siècle, comment naît le désir de l'analyste ? » De l'écume des ondes, certes, surtout peinte par Botticelli. Mais aussi, peut-être, de ce que la lucidité ne laisse après tout guère d'autres alternatives, dès lors que l'on fait fi de l'errance des non-dupes.

Puis-je ajouter qu'à ne pas trop errer, le chemin devrait en passer, cet été, par la Bretagne ?

Bienvenue à Rennes.

Le blog de Rennes : les nouveautés

Des Journées d'automne aux Journées de Rennes

Marie-Claude Chauviré-Brosseau

Orientation

Béatrice Landaburu

<http://rennes2010.wordpress.com>

Infos pratiques : Plan, lieux, horaires des Journées de Rennes

Vous trouverez ci-dessous et sur le blog un plan de Rennes avec les indications des lieux importants pour notre week-end :

- l'université Rennes 2, à Villejean, où se tiendront les Journées le samedi après-midi, accessible rapidement en métro (une seule ligne) : station Villejean Université
- La Halle Martenot en centre ville, station Saint-Anne où nous nous retrouverons le samedi soir pour les festivités.
- Le Liberté en centre ville, station République ou Charles de Gaulle où nous nous retrouverons le dimanche matin pour les Journées.

Vous trouverez aussi indiqués le Couvent des Urbanistes (Biennale d'art contemporain) et le musée des Beaux Arts.

Sur le plan, les numéros en violet sont ceux des hôtels légendés dans la liste en pièce jointe. Vous découvrirez ainsi qu'excepté l'université, tous les autres lieux sont accessibles à pied si on se loge en centre ville. Bonne réservation !

Samedi 10 juillet :

Université Rennes 2, place du recteur Henri Le Moal, Rennes

10h-13h : Assemblée générale de l'ECF

15h-19h : Journées de l'ECF, salles multiples

Halle Martenot, place des Lices, Rennes

20h-1h cocktail dînatoire et soirée dansante

Dimanche 11 juillet :

Le Liberté, Esplanade du général de Gaulle, Rennes

9h-13h : Journées de l'ECF, séances plénières

14h30-18h : Assemblée Générale de l'ECF

Appel à contributions

Nous attendons vos contributions pour le blog des Journées de Rennes : réactions, suggestions diverses, réflexions sur l'orientation de ces prochaines Journées. Tout format, tout style.

<http://rennes2010.wordpress.com>

Vos textes sont à adresser à Caroline Pauthe-Leduc (caro.pauthe.leduc@gmail) et Sophie Marret (sophie.marret@wanadoo.fr)

Pour la rubrique des Journées de Rennes du JJ, les textes (au format défini par Jacques-Alain Miller de 4500 signes maximum) sont à adresser à Jacques-Alain Miller (ja.miller@orange.fr), ainsi qu'en copie à Sophie Marret et Caroline Pauthe-Leduc.

www.causefreudienne.org

ECF 1 rue Huysmans paris 6è Tél. + 33 (0) 1 45 49 02 68

diffusé sur ecf-messenger, forupsy, et amp-uqbar